



Ensemble, revendiquons les Droits des Sans-Papiers

Sans-Papiers en Lutte

Chronique n° 54

Mercredi 25 juillet

Bonjour,

Aujourd'hui, jour de notre manifestation devenue hebdomadaire. Les transports s'organisent de mieux en mieux, cela devient la routine, et les Sans-Papiers partis en groupe de l'église arrivent avec une ½ heure d'avance. Comme d'habitude, la manne récoltée pour la signature des pétitions est conséquente. Nous constatons à présent que de plus en plus de personnes qui passent, restent avec les Sans-Papiers et se mettent à scander avec eux en frappant dans leurs mains. Et ça n'est pas histoire de « passer le temps » et d'avoir une animation à bon compte, non, ils signent la pétition, dénoncent les conditions faites aux Sans-Papiers, les contrôles constants et visibles...

Au moment de notre départ de la Place des Terrasses, nous apprenons qu'une délégation de 6 personnes (elle était demandée pour 12 initialement) serait reçue à 14h00 et prévue pour une ½ heure d'entretien. Vite les mandatés se sont réunis pour nommer les trois qui seraient présents pour cette délégation. Les Sans-Papiers se sont ensuite mis en marche pour manifester pendant que la délégation se préparait à rejoindre directement la préfecture. Nous avons été reçus par A. Zabulon, Préfet à l'Égalité des Chances (qui assure l'interim du Préfet). Enfin un interlocuteur décisionnel ! Bien entendu, nous avons été rappelés à l'ordre : une occupation n'est pas une situation idéale pour négocier, pas de régularisation globale, les personnes en situation irrégulière ont vocation à retourner chez eux, aides au retour proposées comme pour les Buffalo, etc. Nous, on n'est pas vissés (ni même scotchés) à l'église, nous demandons même l'ouverture des négociations depuis le 21 avril. Il n'était pas dans l'intention des Sans-Papiers ni de leurs soutiens de passer des vacances à « Massy-Plage ». Cette occupation qui dure, nécessite forcément des sacrifices : arrêt du travail, pas de départ en vacances, désorganisation de la vie quotidienne, etc. Mais ces inconvénients ne sont pas majeurs et l'important c'est d'avoir des régularisations... à titre humanitaire ? Qu'à cela ne tienne nous, ça n'est pas notre problème, nous sommes au cœur des situations humanitaires (même si elles se doublent d'un réel enjeu économique, compte tenu du profil professionnel des personnes concernées). Et puis, comme l'a si bien dit Aminata, ce qui est bon pour les Buffalo, l'est également pour les Sans-Papiers de l'église. Donc pour le moment, nous attendons... Les Sans-Papiers ont également souligné le non-respect de la liste que chacun possède, tamponnée par la Préfecture. Cette liste tamponnée et nominative devrait en principe servir de blanc-seing pour éviter une arrestation lors d'un contrôle. Force est de constater qu'il n'en est pas tenu compte. Et c'est bien dommage et même dommageable pour les Sans-Papiers, mais aussi pour la préfecture qui ne se sent pas engagée par son propre tampon.

La première intention lors de cet entretien fut pour demander à la Préfecture de bien vouloir faire relâcher Abdelkader. Si on tient compte du mémoire de l'avant-veille au TA, c'est clair qu'il y a eu erreur manifeste d'appréciation puisqu'il n'a pas été tenu compte de toute sa

famille résidant en France. Ca peut arriver (d'ailleurs, c'est arrivé) que l'on commette une erreur. L'un de ses frères vient même de recevoir un courrier qui le pressent comme Juré d'Assises (c'est pas de l'intégration, ça ?). Pendant la manifestation, Abdelkader nous a appelés. Il voulait entendre l'ambiance. Il pensait très fort à nous, tout seul dans son coin. Nous lui avons dit l'autre jour : « Tu n'as jamais été aussi présent sur la place que depuis que tu es absent ». Côté santé, il a fait l'objet de prises de sang le matin, mais sa tension est toujours aussi bizarre... Allons, Madame la Préfecture, faites preuve de mansuétude (on ne peut pas dire mieux), ceci aidera certainement à incliner vers des discussions profitables et de bon aloi pour tout le monde.

Yaya, placé en CRA au Mesnil Amelot depuis une quinzaine de jours, nous a appelés hier en fin d'après-midi. Il était relâché.

Jeudi 26 juillet – 15h30 : rassemblement Place de France à Massy pour distribuer le tract et faire signer la pétition

Solidairement,

Les Sans-Papiers en Lutte